

Memoire

n° 36.



De tous les moyens que la chirurgie emploie pour la guérison des maladies catarrhes, le bandage y joue sans doute le premier rôle: aussi Hippocrate le regardait-il comme le remède le plus nécessaire de la chirurgie.

Les Maîtres de l'art distinguent en general trois sortes de bandages, le contentif, l'expulsif & l'unissant, nous y ajouterons le résolutif & cicatrisant qui fera l'objet de ce traité, dont jay l'obligation à M. Theden Chirurg. generalissime des armées prussiennes, qu'il confirme par l'expérience que sa pratique lui a fournie. Depuis trois ans que jay vu & emploie le bandage, avec des succès non interrompus jay eu pouvoir lui donner le nom de résolutif & cicatrisant, puisque j'ai vu opérer, la résolution des tumeurs de toutes espèces, & des ulcères qui jusqu'alors avoient passé pour incurables.

M. Theden, fait l'analyse de ce bandage par les différents auteurs, & se plait de ce qu'il ne par leur pas de l'usage qu'on en peut faire en différend les

ARC 20 d. 66

il fait l'immersion des diverses maladies, ou il l'a
employé avec succès, & en fait ainsi la description

„ j'applique, soit aux extrémités supérieures, soit
„ aux inférieures, sur chaque doigt, depuis la pointe
„ jusqu'à la base une bandelette large d'un demi
„ pouce & longue d'un quart d'autre environ, je
„ double le premier tour sur l'extrémité du doigt, afin
„ d'affermir le bandage, le troisième tour, couvre la
„ moitié ou les deux tiers des deux premiers, & ainsi d'ordre
„ je range les bords des cinq bandelettes sur le dos de la main,
„ & je les assujettis par une bande longue de douze
„ aulnes & plus suivant le besoin, & large de deux
„ doigt ou deux doigt & demi. je fais avec cette bande
„ un double tour sur la base des doigts, & chaque tour
„ qui suit couvre la moitié de celui qui le précède, on
„ porte ainsi les circonvolutions aussi loing qu'il en
„ est possible avec un degré de compression suffisant
„ pour qu'il ne soit ni trop lâche, ni trop serré. Si
„ le bandage étoit trop lâche, il ne rempliroit pas les
„ vûes de celui qui l'applique, & si il étoit trop serré,
„ il causeroit la mortification de la partie. pour que
„ pour que le bandage soit bien appliqué, il faut que

et l'on puisse introduire le doigt entre le tour de bande, de
cette façon le bandage modère l'impulsion des liqueurs
mais il ne peut en arrêter le cours. Si on
laissoit quelque interval à un ~~point~~ ne manqueroit pas de
se gonfler, & de devenir douloureux, en enveloppant
ainsi toutes les parties depuis la pointe des doigts jusqu'à
au dessus du mal, l'on exténue l'impulsion des
liqueurs sur la partie souffrante, on reprime leur
affluence, on favorise leur retour, & l'on procure à
l'action des ligumens & des vaisseaux un point d'appui
très efficace.

après la lecture de l'ouvrage de M. d'Heden j'avois
peine à me convaincre des bons effets qu'il attribue à son
bandage, surtout en l'appliquant aussi lâche qu'il le
prescrit. en effet qu'elle réaction peut produire un
bandage entre les livemvolutions du quel on peut
passer le doigt. Cependant réfléchissant sur les
moies je vis qu'en l'appliquant un peu ferme sur
les différentes tumeurs il pouvoit faire l'office de
résolutif, sans avoir les inconvénients de la plus part
d'entre eux. Si j'examine la plus part des topiques
qu'on emploie pour résoudre, je vois qu'ils n'agissent
que comme agalans, ou comme astringens: les uns



en titillant les fibres des vaisseaux, les obligent à une action de contractilité qui les font d'accélérer la marche des liqueurs en les atténuant; les astringens opèrent la même chose en ^{resserrant} ~~resserrant~~ leur diamètre. il ne s'agit en employant les remèdes, que de bien connoître les cas où on doit les employer. aux tumeurs denses ou où on a besoin d'exciter le ton des fibres, on se sert de spiritueux, les astringens au contraire conviennent aux inflammatoires, parce que la réaction du sang fait ~~fait~~ que l'striction du remède, n'agit plus que comme un léger stimulant, ce qui dans les tumeurs lymphatiques, où les vaisseaux distendus, ont perdus une très grande partie de leur ton, les comprimerait au point de les oblitérer en quelque sorte & terminerait la tumeur par induration, comme je l'ai vu arriver après l'application d'un cataplasme avec la mie de pain & l'eau végeto-minérale.

L'action stimulante du bandage dont nous parlons en réunissant tous les bons effets des résolutifs n'apporte aucun inconvénient dans la cure de toutes sortes de tumeurs, puisqu'en contenant les vaisseaux dans un léger état de compression, il excite la réaction des artères qui parcourent le membre ainsi enveloppé, & parce qu'étant un peu gêné, il fait de légers efforts pour aider la circulation, précepte par le mouvement

De Diastole les vaisseaux collatéraux engorgés, les
obligent à se contracter sur eux même, & operer ainsi
la resolution.

Le bandage convient donc dans toutes les espèces de
tumeurs puisqu'il agit également sur toute d'une
manière efficace. je ne ferai pas icy l'enumeration
des différentes tumeurs adémateuses & inflammatoires
que j'ay vu se dissiper par l'application de ce
bandage. l'Erysipelle même n'y résiste pas. j'ay guérie
par son usage un épanchement de sang très sensible
de la longueur de six travers de doigt, sur la partie
moyenne du tibia, je l'ai cependant employé une
fois sans succès. un soldat du Regt. de vixin, vint a
notre hospital, au mois de j. dernier avec un pied
adémateux a la suite d'une marche forcée. j'appliquai
mon bandage, & l'entreteins près d'un mois sans succès
je l'accompagnai de fomentation spiritueuse, sans que
la tumeur parut diminuer: j'ôtai le bandage pour y
substituer la terre limolée détrempée avec le vinaigre
aussi inutilement. apres avoir usé pendant deux mois
de tous les moies connus avec aussi peu de fruit. le
malade se plaignit d'une douleur sur la malléole
je crus y sentir fluctuation, ce qui me déterminat d'y
appliquer un cataplasme maturatif; le lendemain

la fluctuation n'ayant paru très sensible: je me déterminai
à en faire l'ouverture. je me trompai, & ne fus pas peu
surpris de n'en tirer aucun liquide. je craignis la
gangrène comme il arrive d'ordinaire après les incisions
des tumeurs oedémateuses, je la prévins en pansant cette
plage avec le Symp & les fomentations spiritueuses.
la suppuration s'établit quoiqu'en petite quantité &
dura ainsi l'espace d'un mois, pendant le quel temps la
tumeur disparut. Deux autres tumeurs de même espèce
une à la main provenant d'un effort, & une autre au pied
à la suite d'une entorse exigèrent le même traitement
ayant résisté à tous les résolutifs, ainsi qu'au
bandage dont nous parlons.

je fus consulté dernièrement par un chirurgien de
cette ville sur une tumeur oedémateuse extraordinaire
qui occupoit toute une extrémité inférieure depuis le pied
jusqu'à l'aisselle; je lui conseillai le bandage résolutif aidé
de quelque purgatif tonique, pour prévenir l'hydrocèle
que pouvoit occasionner la résolution de la membrane
ce qui vint en peu de temps.

Galien, quoi que M. Meunier paroisse s'attribuer
l'invention de ce bandage, l'employoit cependant
dans la cure de l'œdème des extrémités. Deligave
vero spongiam de bebis, ab inferiora parte incipiens
ae supra finiens de Meth. medicand. lib. XIV. cap. IV.

Ambroise paré paroît avoir fait un grand usage
de le bandage avec Suées pour operer resolution
" le bandage, dit il, & ligature servent pareillement
" a refaire les parties malades: Si la jambe droite est
" malade, il faut bien lier la gauche, commençant
" au pied, finissant à l'aîne, (ou vice versa). Car en le
" faisant, on envoie une grande partie du sang
" de les parties ainsi liées liv. 14. chap. 6.

on ne doutera nullement que le celebre praticien ne
l'emploie pour resoudre l'adene sur le quil dit liv. 27
chap. 16. " Si l'on a un bras ou une jambe la ligature
expulsive est bien utile en commençant a la
partie inferieure finissant a la superieure

Les playes & les ulceres sont des solutions de
continuité. je ne parle pas des playes recentes dont la
simple reunion des bords maintenus par un bandage
antisuffisant suffit pour procurer la guerison en peu de tems.
je ne parle pas non plus des ulceres produits ou entretenus par
un vice quelconque qu'il en est difficile de détruire avant
d'en entreprendre la cure, mais des plaies avec deperdition
de substance, que nous regardons avec hippocrate comme
des ulceres benignes qui ne sont entretenus que par la simple

difficulté, provenant de leur forme & grandeur, ou la grande
abondance des fluides, d'en procurer une bonne & solide cicatrice.
La Nature toujours attentive à reparer les pertes fournit sans cesse
aux vaisseaux détruits un suc capable de les regénérer. Ce
suc formé par l'assemblage des liqueurs qui circulent dans
nos vaisseaux, bien digéré & affiné, si je puis m'exprimer
ainsi, transude à l'extrémité de ceux qui sont rompus, s'y fige
pour ainsi dire comme des gouttes de lait qui coulent d'un
flambeau allumé & coagulent d'une au bout de l'autre, avec
cette différence néanmoins, que le suc nourricier que les
auteurs nomment glutin, ne se coagule qu'en formant un
espèce de bourlet à l'extrémité du tuisin qui l'a fourni sans
le boucher, laissant un libre passage à celui qui lui succède.
C'est cette succession, entretenue par un incessant mouvement
qui forme les chairs baveuses qu'on est obligé de
consommer. Cette vérité paroît dans les grands ulcères
surtout ceux qui ont une forme ronde, dont le centre ne
pouvant être pressé par les vaisseaux collatéraux trop
foibles par eux mêmes demeure en quelques sortes
incurable, tandis que les petits se guérissent aisément
parce que les vaisseaux voisins pressant ceux qui sont divisés
diminuent leur suite & les despechent & forment la
cicatrice.

Je sais que plusieurs nient la régénération des chairs; s'ils
entendent celle d'une partie telle que d'un membre, j'en
conviens, mais s'ils entendent toute espèce de régénération, je
crois pouvoir montrer le contraire. personne ne doute qu'à

la suite de la suppuration le fond des ulcères ne se couvre
de bouton charnus, que les boutons ne s'accroissent, ne
remplissent le fond jusqu'au niveau des bords, qui alla-
rent se sous affaiblis par la suppuration: on sait de même
que ^{en} cet affaiblissement qui commence à former la cicatrice, &
par succession la lamelle, mais que les boutons charnus du
milieu de l'ulcère ne pouvant recevoir la même pression & la
de la faiblesse des premiers cicatrisés, s'accroissent & forment
les chairs baveuses. j'en fus plus que convaincu par le traitement
d'un ulcère de quatre pouces de diamètre, à la jambe, il y a
neuf ou dix ans. après avoir extirpé la gangrène & amené
la cicatrice, à ne laisser qu'une plaie exactement ronde d'un
pouce de diamètre: je remarquai que les boutons charnus de
ce centre allèrent au delà du niveau formoit des vaisseaux
sanguins très distincts, voulant enlever une petite pedicule
qui s'étoit formé depuis, les vaisseaux regenerés tombèrent en
grenaille, d'où decoulait comme d'autant de veine un sang
clair & vif, je fis depuis une ferme compression qui forma
la cicatrice.

L'art peut donc suppléer la nature, & le bandage dont nous
faisons l'éloge remplir parfaitement les objets il sert non
seulement de point d'appui pour affermir les vaisseaux
beaux, mais d'diminuer l'abondance des fluides qui s'y
portent, & en facilite le dessecchement. les plaies de tête
ne doivent la rapidité de leur cure qu'aux points d'appui
qu'offre le crâne & le bandage qu'on y applique

le bandage n'étoit pas inconnu à Chauliac qui le
recommande avec soin, & semble en faire un grand cas
la ligature expulsive, dit-il, compette & appartient es-
sentielle & es l'ulcères à bouter hors la matière du profond
à défendre qu'aucune matière vienne au lieu
n'est faite avec blande pitié d'un chef, en l'enroulant
de la partie basse du membre en étouffant elle
plus fort & de elle en développant vers la partie
supérieure. — & Dieu sait quand bien on fait cette
ligature en ulcères, varices, & inflations trait des plaies
chapp. x

en novembre 1780. un Soldat des colonies de retour en
France à la suite d'une plaie à la partie moyenne & antérieure
du tibia longue de quatre travers de doigt large de trois
faite par un éclat de bombe à l'attaque de St Lucia, dont
il avoit été traité à la guazoupe sans succès; il avoit
plusieurs certificats d'inevitable des hôpitaux français où
il avoit séjourné: vint à notre hôpital, plutôt pour s'y
reposer que pour se faire traiter d'un ulcère qu'il croioit
incurable, il en sortit cependant au bout de six semaines
parfaitement guéri par l'application du bandage
qu'il a porté cinq. L'un avec un pareil succès que nous
l'employons journellement pour la cure des ulcères à
nombre de Soldats du Regt de Touraine qui viennent de
Amérique rejoindre leur dépôt, avec des certificats
d'inevitable.

on ouvrit il n'y a pas long-temps une tumeur considérable
au genou d'un infirmier qui lui étoit survenue à la suite

D'une chute qu'il avoit negligée, il en sortit une grande
quantité de matiere gelatineuse d'une couleur brune
sous un des elevs prit soin m'apercevant le troisieme
jour qu'il y mettoit des tempous, je m'en chargeai; je mis
un plumaceau de sur l'incision, j'appliquai mon bandage
non pas comme dit chaulliac au chap. VIII. des plaies de la
cuisse, mais en le commençant six travers de doigt au
dessus de la tumeur, finissant a la même distance de la
partie inferieure, il en sortit enlor une fois un peu de
la même matiere, mais le troisieme jour de l'application
de le bandage tout le gonflement disparut, & la plaie
guérit en peu de tems.

il seroit inutile de m'entendre d'avantage pour prouver
l'utilité d'un bandage si connu des anciens, & trop
negligé des modernes, qui s'attachant aux valvans
ne cherchent pas à empêcher l'abord des fluides à la
partie ulcérée. les purgatifs sont necessaires, j'en
conviens, mais ils privent de si peu de fluides la
partie affligée, à raison de toute l'habitude du corps
qui se trouve epuise par les grandes evolutions,
qu'on ne guérit souvent d'une maladie particuliere
qu'au détriment de la santé en general: au lieu
que le bandage, en empêchant l'abord de le
sièges des liqueurs dans la partie, en formant
un point d'appui sur l'ulcere, en accélère la
guérison sans altérer la santé du blessé, les



purgatifs quoiqu'ils n'étaient pas si fréquents.

Le bandage ne donne un des plus sûrs moyens que la chirurgie puisse employer pour la guérison des enflures & ulcères des extrémités.

VIMAR

Corresp. de l'Acad. Royal de
Chir.

à Lambray le 10^{sept} 1782